
DANS L'ATELIER DU QUATUOR DEBUSSY

CONCERT 100% DIGITAL



PROGRAMME DU CONCERT

LUNDI 23 NOVEMBRE 2020 À 19H

Contraints d'avoir dû annuler le premier atelier gratuit de la saison (qui devait se tenir à l'INSPE Lyon, lieu de résidence artistique du Quatuor Debussy), le Théâtre de la Croix-Rousse et le Quatuor Debussy s'engagent pour vous proposer de vivre ce concert en ligne depuis chez vous. Dans un format entièrement digital, ce rendez-vous spécialement imaginé pour les petits et les grands, à la découverte du quatuor à cordes, se déroule ce soir au sein de la galerie de l'INSPE ; tout un symbole que de jouer un concert à destination, notamment des enfants, dans un lieu qui forme les enseignants de demain. La création de cette soirée, sous son aspect convivial propre aux quatre musiciens lyonnais, interroge la place de la musique dans l'apprentissage et, inversement, l'apprentissage de la musique. Ce premier « atelier virtuel » a ainsi été conçu pour vous offrir un écho singulier, mêlant un programme ludique et une réflexion éducative.

Le programme de ce premier rendez-vous fait la part belle à deux compositeurs qui ont cherché à transmettre leur goût de la musique aux plus jeunes : Béla Bartók et Maurice Ravel.

Un événement métamorphosé que vous pourrez suivre sur les réseaux sociaux du @ThéâtreCroixRousse et du @QuatuorDebussy (Facebook, Twitter, Instagram, YouTube) le lundi 23 novembre à partir de 19h. Pour suivre la première de ce concert sur la chaîne YouTube officielle du Quatuor Debussy, flashez ce QRcode avec votre smartphone, ou suivez ce lien : <https://bit.ly/2IPrmc4>



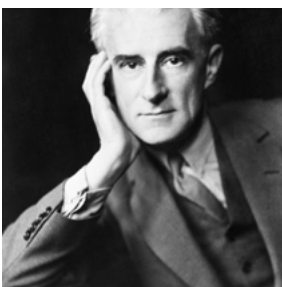
#Concert | #Numérique | #Confinement

Compositeur et pianiste hongrois, Béla Bartók est aujourd'hui célèbre pour son œuvre musicale, mais également pour son imposant travail autour de la musique populaire d'Europe de l'Est, et en particulier la musique folklorique hongroise. Né à Nagyszentmiklós (Transylvanie) en 1881, Béla Bartók grandit dans une famille modeste de musiciens amateurs. Pianiste prodige, il part étudier à l'Académie Royale de musique de Budapest en 1898, où ses professeurs s'inscrivent dans la lignée des grands courants musicaux allemands. Bartók s'interroge profondément non seulement sur le poids de l'héritage allemand, mais aussi sur le plan musical : il ressent



la fusion de la Hongrie et de l'Autriche comme une oppression germanique. Ce profond sentiment patriotique (mais antinationaliste) l'amène à interroger la musique hongroise, ses caractéristiques et ses couleurs, en dépassant les clichés de la musique Tzigane. Ce questionnement l'accompagnera durant toute sa vie. Au début du XX^e, en parallèle de sa carrière de pianiste et de compositeur, Bartók parcourt la Hongrie, accompagné de Zoltán Kodály, jeune compositeur et linguiste, afin de recueillir des chants traditionnels qu'ils analysent et publient à partir de 1906. Les deux artistes-chercheurs forment ainsi le répertoire d'une méthode d'apprentissage de la musique appliquée dans les écoles hongroises. La richesse et la rigueur du travail de Bartók et Kodály en font des précurseurs de l'ethnomusicologie. La notoriété grandissante de Bartók l'amène à jouer, à partir de 1920, dans les grandes capitales occidentales, puis mondiales, avec de longues tournées à travers l'Europe, les Etats-Unis et la Russie. Il continue également ses recherches sur les chants populaires, et découvre ainsi la Slovaquie, la Roumanie, la Turquie et l'Egypte, où il étudie les mélodies arabes. La montée du nazisme et la guerre le contraignent à l'exil ; il quitte sa patrie pour les Etats-Unis. Malgré des conditions difficiles, Bartók continue de composer et poursuit son travail ethnomusicologique jusqu'à sa mort, victime d'une leucémie, à New York en 1945.

Le Quatuor Debussy propose, pour ce concert famille, dix pièces, arrangées pour quatuor à cordes, extraites du recueil *Gyermeknek* (*Pour enfants*) composé par Béla Bartók entre 1908 et 1909. Ce recueil comprenait initialement 85 pièces, réparties en quatre volumes, chacune écrite sur un chant traditionnel hongrois (pour les deux premiers volumes) et slovaque (pour les deux suivants). En 1945, Bartók retravaille ce recueil, enlève certaines retranscriptions approximatives, change l'harmonisation de quelques pièces, et republie *Gyermeknek* en deux volumes. Ces pièces ont été écrites dans un but pédagogique, leur difficulté évolue au fur et à mesure du recueil, et révèlent une délicatesse insoupçonnée. Certains artistes, à l'image du pianiste Zoltán Kocsis, ont intégré des pièces de *Gyermeknek* à leur programme de concert, louant la qualité musicale de ces œuvres, qui ne doivent pas être limitées au seul cadre de l'apprentissage de la musique.



Vient ensuite Maurice Ravel, compositeur énigmatique et indépendant, figure de la transition entre le XIX^e et le XX^e siècle. Né à Ciboure, près de Saint-Jean de Luz, Maurice Ravel est un enfant créatif. Il grandit à Paris et débute le piano à 7 ans, puis suit des cours de piano et d'harmonie au Conservatoire de Paris entre 1889 et 1895 et laisse déjà apparaître une personnalité musicale affirmée et un style original. Il rejoint ensuite la classe de composition de Gabriel Fauré et celle de contrepoint et fugue et d'orchestration de Gédalge afin de parfaire son apprentissage. Ses premières œuvres, telles que *Pavane pour une infante défunte* (1899),

Jeux d'eau (1901) ou son *Quatuor à cordes* (1903) sont saluées par ses pairs. Ravel se présente alors au prix de Rome de 1900 à 1905, mais n'obtient pas mieux que le Second prix. Ces échecs successifs provoquent un scandale. L'écrivain Romain Rolland, passionné de musique, écrira ainsi à Paul Léon, directeur de l'Académie des Beaux-Arts : « Je ne conçois pas que l'on s'obstine à garder une école de Rome, si c'est pour en fermer les portes aux rares artistes qui ont en eux quelque originalité, à un homme comme Ravel qui s'est désigné aux concerts de la Société nationale par des œuvres bien autrement importantes que toutes celles qu'on peut exiger à un examen. Un tel musicien faisait honneur au concours. » Cela ne fait qu'accroître la popularité d'un Maurice Ravel qui entre alors dans une période de production intense, qui l'entraîne vers l'opéra avec *L'Heure espagnole*

(1907), puis la danse grâce à sa rencontre avec Diaghilev. Il compose ainsi un de ses chefs d'œuvre, *Daphnis et Chloé* (1912), créé avec les Ballets russes. Le lien entre danse et musique restera très important chez Ravel. C'est également à la demande de la danseuse Ida Rubinstein qu'il composera le célèbre *Boléro* (1928). La guerre éclate. Bien que réformé, il s'engage dans le corps ambulancier. Profondément marqué par la mort de sa mère en 1916 et les combats, il se retourne vers la musique et compose *Le Tombeau de Couperin* (1917) en hommage à ses camarades tombés au front. Quelques années plus tard, après avoir été amené à jouer ses compositions dans toute l'Europe et aux Etats Unis, Ravel recherche de la tranquillité pour composer et s'isole progressivement dans sa maison de Montfort-l'Amaury, surnommée « Belvédère ». Atteint d'une maladie cérébrale qui l'empêche d'écrire ses dernières idées musicales, il meurt en 1937. Souvent associé à Debussy, Ravel partage avec son aîné un univers poétique qui l'éloigne de la tonalité vers la modalité. Cependant, si le premier manie à merveille le « flou », le second s'appuie sur une précision d'horloger suisse et une rigueur de la forme qui en font un maître de l'orchestration. Influencé aussi bien par la culture espagnole de sa mère, que par Satie, Rameau, Mozart, Saint-Saëns, ou les musiques noires américaines telles que le jazz ou le blues, Ravel s'est construit un langage riche et singulier qui marque la musique du XX^e siècle. Inauguré en 1975, l'Auditorium de Lyon porte son nom.

Pour la suite de son programme, le Quatuor Debussy présente *Ma mère l'Oye*, œuvre protéiforme en cinq mouvements de Maurice Ravel, écrite d'après des contes de Charles Perrault (*La Belle au bois dormant* et *Le Petit Poucet* extraits des *Contes de ma mère l'Oye*, 1697), de Madame Leprince de Beaumont (*La Belle et la Bête*, 1757) et de Madame d'Aulnoy (*Le Serpentin vert*, 1697). Ravel compose initialement l'œuvre pour piano à quatre mains entre 1908 et 1910, puis l'arrange pour orchestre symphonique en 1911 et l'adapte pour ballet en 1912 avec une chorégraphie de Jane Huard. *Ma mère l'Oye* témoigne du goût du compositeur pour la thématique de l'enfance. Il ne reprend pas ici l'entièreté des contes mais choisit d'en illustrer certains aspects particuliers : *La Pavane de la Belle au bois dormant* évoque l'ensommeillement de la princesse, *Petit Poucet* renvoie à l'errance dans la forêt, *Laideronnette*, *Impératrice des Pagodes* mime le concert donné par les Pagodes à Laideronnette, et *Les Entretiens de la Belle et de la Bête* met en scène, comme son nom l'indique, le dialogue des deux protagonistes. Enfin, *Le Jardin féérique* conclut l'œuvre sous forme d'apothéose musicale. L'arrangement de l'œuvre pour quatuor à cordes a été réalisé par Alain Brunier, ancien violoncelliste du Quatuor Debussy. Retranscrire cette œuvre était à la fois une évidence et un défi. Evidente car, comme ce dernier l'explique, le quatuor à cordes est une formation idéale, qui possède une grande palette de combinaisons sonores tout en conservant une unité, de par l'homogénéité des timbres, qui peut échapper à d'autres types de formations. Mais c'est également un défi puisqu'il faut conjuguer écriture réduite et transcription riche, tout en respectant l'œuvre de Maurice Ravel, lui-même maître de l'orchestration. Alain Brunier a pu bénéficier de son expérience en tant que violoncelliste, musicien au sein d'un quatuor à cordes, et membre du Quatuor Debussy, de cette vision de l'intérieur, pour arranger *Ma mère l'Oye*, en alliant fidélité à l'œuvre originale et mise en lumière de chaque instrument et de chaque instrumentiste, l'expression individuelle et la cohésion collective.

Le concert famille « Dans l'atelier du Quatuor Debussy » sera donc, pour conclure, un moment musical virtuel sous le signe de l'enfance et de l'apprentissage, avec un programme accessible à tous qui offre une plongée dans des univers ludiques et divertissants, tout en ouvrant des réflexions possibles sur la pédagogie de la musique, son histoire et son avenir.

Le Quatuor Debussy

